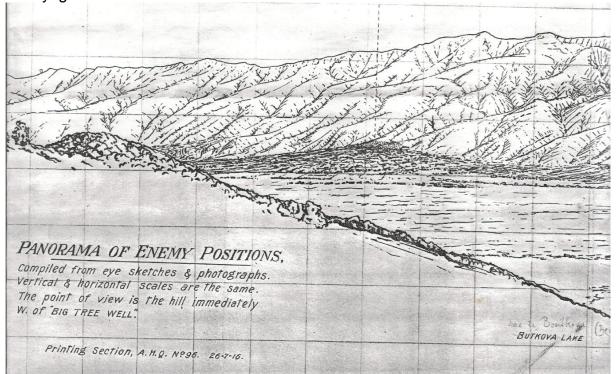
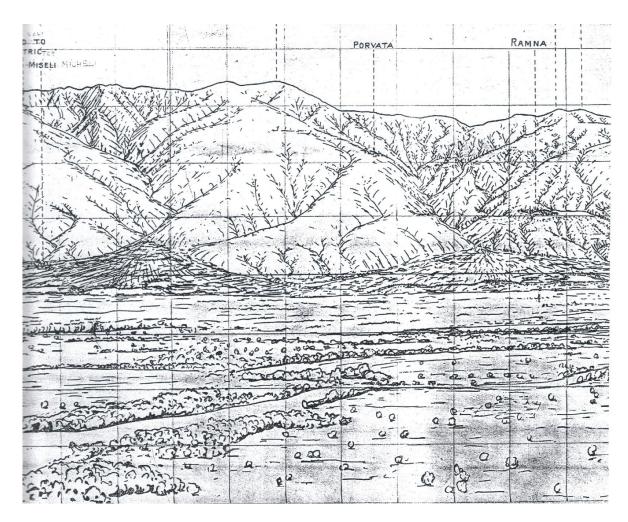
## N° 8 CROQUIS D'ARTILLEUR. « LA GUERRE, ÇA SERT AUSSI A FAIRE DE LA GEOGRAPHIE ».

Archives de l'Armée de terre. Service historique de la Défense. Fort de Vincennes. Entre 1916 et 1918.

Ces deux dessins proviennent des Archives de l'Armée de Terre, à Vincennes. Ce sont des dessins à l'usage des artilleurs anglais engagés dans « l'Armée d'Orient », en Grèce, sur le front dit de Salonique, de 1916 à 1918. Les troupes des Alliés (France, Grande-Bretagne, Russie, Grèce, Serbie) combattaient les troupes austro-allemandes alliées aux Bulgares et aux Turcs.

A partir de photos et de levés à la main, on dessinait en prenant grand soin au rendu du relief de manière que les artilleurs puissent ajuster leurs coups. D'où aussi le carroyage.





Ces deux vues sont prises vers le nord, à partir des positions tenues par les Anglais devant l'armée bulgare sur la rive gauche du Strymon ou Strouma. De façon involontaire, elles rendent compte du paysage rural.

Dans le fond la montagne de la Belasica Planina, orientée est-ouest dont les sommets culminent à 1800m et qui fait frontière avec la Bulgarie. Aucune végétation n'est représentée sur cette montagne, dénudée par les excès du pâturage et des coupes en forêt. En dessous des cônes de déjection, où sont situés les villages et qui paraissent intensément cultivés. En contraste, la plaine, inculte avec des bouquets d'arbres épars où est mentionnée l'extrémité d'un lac, celui de Butkova. C'est une image très caractéristique des paysages agraires de la Grèce du nord, au début du XX° siècle, où la malaria règne dans les plaines parcourues pendant la saison froide par les troupeaux des transhumants ou semi nomades. Seuls les cônes de déjection bien égouttés sont en cultures. Seuls ils portent des villages.

Ces paysages ont ensuite été transformés, dès les années vingt. L'arrivée des réfugiés grecs d'Asie mineure et de Thrace orientale a amené des travaux de drainage et la construction de villages dans la plaine. L'irrigation est arrivée plus tard vers 1960. De nos jours la partie occidentale de la plaine, celle qui figure sur ces dessins, est à nouveau noyée sous un lac, en arrière d'un barrage de retenue dont les eaux irriguent l'aval. Ce lac, le lac de Kerkini, et ses abords sont un refuge d'oiseaux divers et ont été érigés récemment en parc national.

Michel Sivignon 30 mars 2010